

LE JOURNAL DE GUIGNOL



« Qui s'y frotte s'y cogne ! »

RÉPUBLICAIN, SATIRIQUE, HUMORISTIQUE ET LITTÉRAIRE
PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

VENTE EN GROS

AU BUREAU DU JOURNAL :
20, rue Cavenne, — LYON

ADMINISTRATION & RÉDACTION

LYON, 20, rue Cavenne, 20, LYON

ABONNEMENTS : 6 fr. par an. (Prix unique)

Adresser mandat à l'administrateur, 20, rue Cavenne, Lyon

ANNONCES...

PUBLICITÉ POPULAIRE
à prix très réduits
S'adresser : 20, rue Cavenne, 20

Dépôt : M. MORETTON, rue des Archers, 17, Lyon

Concours du Conservatoire

Par suite d'un départ subit de notre collaborateur JEAN GUIGNOL, nos lecteurs seront privés, pour cette semaine, de l'article en patois.

CORNÉLIUS-KRACKUS

La rencontre entre MM. Clémenceau et Paul Deschanel a eu lieu à Boulogne dans une propriété de la rue de Sévres.

A la seconde reprise M. Paul Deschanel a reçu sur la partie latérale droite du front, une blessure s'étendant jusqu'à la paupière et déterminant un écoulement de sang qui, de l'avis des médecins, le plaçait dans l'état d'infirmité prévu ci-dessus. En conséquence, le combat a été arrêté d'un commun accord.

Le docteur Clémenceau s'est absolument refusé à toucher les moindres honoraires pour cette délicate opération « à l'œil. »

Ajoutons que cette petite saignée semble avoir procuré un certain soulagement à son client, confrère et ami, le moribond de Bournemouth, dont le diabète alimente depuis si longtemps les fabricants de bonbons anglais.

En voici les dernières nouvelles :

Paris, 27 juillet. — Aujourd'hui est venue devant la 8^e chambre correctionnelle, présidée par M. Flandin, la poursuite en chantage, dirigée par le parquet contre le trop fameux Cornélius Herz.

Son avocat, M^e Clunet, autorisé à donner officieusement des nouvelles de la santé de Cornélius Herz, lit un certificat signé par cinq médecins anglais qui, le 11 juillet 1894, ont visité et ausculté le malade de Bournemouth, qui ne peut se présenter.

Il est de fait que le malheureux n'est réellement pas présentable. Jugez-en plutôt : — Ce certificat constate que Cornélius Herz est atteint de plusieurs maladies graves, notamment d'une maladie de cœur et qu'il est sujet à des accès qui peuvent entraîner des accidents mortels, à la moindre émotion. Le moindre mouvement un peu brusque peut occasionner des accidents.

Le malade serait également atteint du

diabète et d'une dégénérescence des artères.

Comme on le voit — c'est-à-dire : comme les « cinq grands médecins britanniques » l'ont vu — ce pauvre Cornélius n'est plus qu'une collection de maladies toutes plus mortelles les unes que les autres... et on a même dû le ressus-citer plusieurs fois, authentiquement, pendant cette consultation notariée, car il « claquait » à chaque instant.

Mais dut-il échapper, par miracle, aux multiples cas pathologiques dont il est la victime agonisante, qu'il crèvera sûrement — de rire — en lisant cette réponse de son défenseur, M^e Clunet, protestant contre les doutes émis sur l'état de santé de son client et parlant de la demande d'extradition de l'Angleterre : « Nous avons trop de respect les uns pour les autres pour ne pas estimer qu'un grand peuple comme le peuple anglais ne se prêterait pas à une pareille comédie. »

Nous ne pouvons que regretter — pour l'art dramatique — que ce maître de la parole ait choisi, pour exercer son talent, le Palais de Justice plutôt que le Palais-Royal ; car cette déclaration le classe, incontestablement, parmi les comiques les plus *tordants* de notre époque.

SAINTROPEZ

CHRONIQUETTE

Les journaux d'outre-Rhin reproduisent une information d'un journal bavarois, annonçant que les nouveaux fusils donnés à la garnison d'Ulm sont défectueux, les culasses mobiles inutilisables.

Tous les fusils Lœwe sont successivement retirés de l'armement dans le plus grand mystère et remplacés par d'autres. —

Ce petit fusil allemand — la joie des enfants, la tranquillité des gouvernements — est donc doublement avantageux... pour nous.

D'abord, il ne vaut rien — juste autant que ceux qui s'en servent — ensuite il demande, avant même d'avoir pu fonctionner, des réparations et modifica-

tions qui exigeront des « crédits importants » c'est-à-dire de nouveaux impôts et un peu plus de misère en Prusse.

On peut donc dire — de cet admirable *flingot* — qu'il est surtout à répétition... de dépenses.

En attendant mieux — et pour faire la nique à notre poudre sans fumée — les teutons viennent d'inventer une poudre qui n'est pas celle de perlimpinpin puisqu'elle s'appelle la *noxine*. Ici l'étymologie est entièrement justifiée : *noxine* vient de *nox*, la nuit, et a l'étonnante faculté, une fois allumée, de faire la nuit autour d'elle et de rendre instantanément invisible un corps d'armée tout entier.

Il est à supposer que l'appareil de production se compose, essentiellement, de l'énorme pipe de porcelaine, que tout bon uhlan suspend à l'arçon de sa selle et le fantassin prussien aux boutons de son uniforme.

Nous voilà prévenus, qu'au jour de la revanche, les hordes tudesques — comme les dieux de l'Olympe dans les circonstances critiques — s'envelopperont de nuages pour se dérober à nos coups.

Il y a longtemps que nous soupçonnions la gloire de n'être que fumée !

**

— L'obélisque — dit *aiguille de Cléopâtre* — érigé sur une des principales places de Londres, s'use et ne sera bientôt plus qu'une pierre informe. On assure que c'est l'atmosphère londonienne qui est ainsi parvenue à désagréger en quelques années ce monolithe, qui avait résisté à l'action des siècles sur les bords du Nil. —

Voilà ce que c'est que d'avoir négligé de conserver cette *aiguille* dans un étui. Les anglais ne pourront plus s'en servir pour se *faufiler* en Egypte dans toutes les fonctions précédemment occupées par nos compatriotes, et dont l'imprévoyance et la pusillanimité de la *souris blanche* nous ont laissé débuser.

Nous devons donc nous féliciter de la publication de cet avis officiel et de ce que lord Ribot ne dirige plus notre politique extérieure — ; car les ministres britanniques — gens pratiques s'il

en fût — n'auraient pas manqué de profiter de l'anglomanie de ce diplomate pour négocier la cession (à titre de petit cadeau entretenant l'amitié) de l'obélisque de Louqsor — qui orne la place de la Concorde à Paris, pour remplacer l'*aiguille* rouillée par les brouillards de la Tamise.

* *

Puisque nous abordons la question de *cabinet* — avec toute l'*aisance* que comporte la matière — nous ne pouvons négliger l'intéressante statistique que publie un compatriote de l'empereur *Vespasien* et qui nous fournit « le tableau comparatif des recettes de certains chalets » lesquels donnent un produit quotidien de : 20 fr. à Gènes — 25 fr. à Nancy — 30 fr. à Lille — 44 fr. à Rouen — 55 fr. à Dieppe — 79 fr. à Bordeaux — 132 fr. à Toulouse (!)

La Haute-Garonne détient donc ce record.

Ces Toulousains sont vraiment les enfants gâtés de la nature qui, non contente de les douer — pour la plupart — d'une voix magnifique, les avantages encore d'un autre côté.

Heureux Toulousains !

Montez au CAPITOLE et rendez grâce aux dieux !

* *

C'est ce que font aussi — pour un autre motif — les mauvais larrons de la *Triplice*, enchantés de notre isolement économique ; car les journaux autrichiens recommandent à leurs commerçants et industriels de prendre solidement pied en Suisse, pour y substituer leurs produits aux nôtres.

Si le pied que les Anstro-Goths s'apprêtent à poser sur les *Suisses* n'est pas solide, ce ne sera toujours pas faute d'être large et plat.

Reste à savoir, ensuite, si l'Helvétie — qui doit connaître sa propre histoire — trouvera encore un autre Winkderiell pour contraindre l'Autriche à le lever... le pied ?

Croyez-m'en, *Suisses* mes amis, continuez à faire *sentinelles*... et prenez garde à vous !

FRANGIN.

RÉGATES INTERNATIONALES

de l'Exposition de Lyon

Les vaillants équipiers accourus des quatre points cardinaux pour se mesurer dans notre pittoresque bassin des *Étroits* — où ils s'y trouvaient effectivement un peu... à l'étroit, ce qui a nécessité des épreuves matinales éliminatoires, afin de ne conserver en ligne que le dessus du... canot — nos braves équipiers, dis-je, peuvent se flatter d'avoir nagé en plein dans leur élément, durant la première journée de ces grandes Régates, qui s'annonçait cependant sous les plus favorables auspices météorologiques.

Que d'eau ! que d'eau ! voire même que de grêle !... Jamais pareilles cataclysmes ne s'étaient peut-être encore ouvertes sur notre cité « lacustre » depuis la mémorable journée de juin 1874, où les Courses hippiques furent noyées sous un déluge agrémenté d'une mitraille de glaçons gros comme des éclats d'obus.

Mais notre impartialité d'historien et de témoin oculaire de ces deux cataclysmes nous oblige de constater — à l'honneur du sport nautique — qu'il ne s'est pas laissé mettre en déroute comme la cavalerie du Grand-Camp en pareille occurrence.

Il est vrai qu'entre les robustes manières d'avirons, dont nous venons d'admirer l'élégante vigueur, et les jockeys étiques et flageollants qui chevauchent des haridelles — dont la race, en effet, a grand besoin d'« amélioration » — il n'y a pas de comparaison à établir ; les derniers n'étant que la caricature grotesque et lamentable des premiers.

L'endurance de nos hardis canotiers s'était même communiquée aux nombreux public rassemblés sur les rives verdoyantes de l'Arar — l'indolente Saône — et sous les tribunes installées fort à propos pour abriter les charmantes spectatrices en fraîches toilettes... (oh ! combien *fraîches* ! dans toutes les acceptions du mot) et dont quelques-unes, particulièrement héroïques et favorisées, se virent métamorphosées soudain en sirènes et en néréides, offrant à nos regards charmés — parfois — de délicieux tableaux vivants... qui ne finissaient nullement en queue de poisson.

Bref, narguant les averse intermittentes, qui faisaient rage et transformaient en un vaste aquarium le champ de courses et ses abords, *seniors*, *juniors* et spectateurs rivalisaient de verve et d'entrain pour tenir tête à l'orage, riant du tonnerre grondant, comme de vrais fils des Gaulois et bravant même « la chute du ciel » redoutée par leurs ancêtres.

Ces belles régates — admirablement organisées par nos quatre Sociétés nautiques, sous le patronage de la municipalité lyonnaise et du Conseil général du Rhône, à l'occasion de l'Exposition — ont brillamment réussi et font le plus grand honneur à tous ceux qui y ont pris part.

Nos grands confrères en ayant déjà publié les résultats et proclamés les vainqueurs, nous nous bornons à les mentionner sommairement, mais non sans les accompagner de nos chaleureuses félicitations :

Première Course

Deux avirons de pointe (juniors). — 1. Labadens, Société nautique de la Basse-Seine, 9' 11". — 2. Chapeau-Rouge, Club nautique de Lyon, 9' 18". — 3. Navette, Emulation Nautique de Toulouse, 9' 39". — 4. Vesontio, Société Nautique Bizantine, 10' 1".

Deuxième Course

Quatre avirons de pointe (Seniors). — 1. Sainte-Barbe, Société Nautique de la Marne, 10' 46". — 2. Trait-d'Union, Rowing-Club Castillonnais, 10' 53". — 3. Indolente, Cercle de l'Aviron de Lyon, 11' 14". — Berluche, Société Nautique de Tours, 11' 25".

Troisième Course

Yoles de Mer (quatre avirons de pointe). — 1. Janie, Club de l'Aviron de Vevey, 12' 04". — 2. La Poule, Cercle de l'Aviron de Lyon, 12' 14". — 3. Quatre-Pneus, Régates Mâconnaises, 12' 39". — 4. Rétameur, Régates Lyonnaises, 13' 45".

Quatrième Course

Skiffs (Seniors). — M. Aurice, Régates Mâconnaises, 8' 31". — 2. M. Dorlia, Société nautique de la Marne, 8' 41". — 3. M. J. Piot, Cercle de l'Aviron de Lyon, 8' 49". — 4. M. Raymond, Cercle de l'Aviron de Lyon, 9' 04".

Cinquième course

Huit avirons de pointe (Juniors). — 1. Grande-Jatte, Rowing-Club de Paris, 5' 45". — 2. Piémonte, Armida Caprera, Turin, 5' 48". — 3. Bavarde, Régates Mâconnaises, 5' 52". — 4. Violette, Cercle Nautique de Croissy, 5' 53".

Sixième course (consolation)

Quatre Avirons (seniors). — 1. Pivoine, Union Nautique de Lyon, 10 m 17 ; 2. Fidélité, Club Nautique castillonnais, 16 m 27 ; 3. Monviso, Armida de Turin, 10 m 44.

M. Gaissman du Club nautique de Lyon était juge arbitre, MM. Fayard des Régates Lyonnaises et Goumy du Cercle de l'Aviron, étaient juges à l'arrivée ; MM. Mercier, de l'Union nautique, et Payet, des Régates lyonnaises, présidaient au départ avec leur compétence habituelle.

Grâce au dévouement, au tact et à la courtoisie pleine de cordialité de tous ces Messieurs, les opérations multiples et délicates dont ils étaient chargés ont été conduites à bonne fin avec un zèle, une sûreté, une exactitude irréprochables et absolument dignes des plus vifs éloges.

L'excellente musique du 52^e de Ligne, sous l'habile direction de son chef, M. Amet, a exécuté pendant toute la durée des courses les meilleurs morceaux de son répertoire... comprenant même une partie vocale très bien enlevée, n'en déplaise à quelques mauvais plaisants qui lui attribuaient le redoublement de la pluie. La seule pluie méritée par ces remarquables exécutants était une pluie de bravos, auxquels ont également droit leurs camarades du 96^e qui ont charmé, à leur tour, avec une maîtrise toute militaire, la seconde journée des courses, favorisée par un temps beaucoup plus clément.

En voici les résultats — abstraction faite de quelques incidents clos à la satisfaction générale et avec un grand esprit de conciliation, tant de la part des arbitres que des équipes en cause :

Première course

Skiffs Juniors. 10 inscrits, 6 partants. — 1. Liseron (Guillon), Union nautique de Lyon, 8' 26". — 2. Sans-Prétention (J. Coste), Rowing-Club Castillonnais, 8' 36". — 3. Coquelicot II (Mouthon), Club Nautique de Lyon, 8' 48". — 4. Cesare (A. Patriarca) Armida de Turin, 8' 57".

Deuxième course

Quatre avirons de pointe (Juniors), 6 inscrits, 5 partants. — 1. Flâneur, Rowing-Club, Paris. — Les Titans, Société nautique de la Marne. — On y va, Rowing-Club Castillonnais. — Les Vieux, Régates Mâconnaises.

Troisième course

Quatre avirons de pointe (juniors). — Sept inscrits, six partants. — 1. Lunatique, Rowing-Club de Paris, 11' 40". — 2. Volubilis, Union Nautique de Lyon, 11' 50". — 3. Monviso, Armida de Turin, 11' 01". — 4. Les Gaules, Société Nautique Bizantine, 12' 03".

Quatrième course

Périssaires (pagayeurs assis). — Six inscrits, cinq partants. — 1. Foulet (Vandano Giano), Caprera de Turin, 5' 04". — 2. La Tot (J. Piot), Cercle de l'Aviron de Lyon, 6'. — 3. Cressonnière (Laurent), Régates Lyonnaises, 6' 11". — 4. La Gosse (Coulon), Régates Mâconnaises, 6' 21".

Cinquième course

4 avirons de pointe (seniors). — 1. Concorde, de la Société nautique de la Marne. — 2. Marjo, de l'Union nautique de Lyon. — 3. L'oe Fuller, des Régates Mâconnaises. — 4. Coup-du-Milieu, des Régates Lyonnaises.

Sixième course

4 avirons (juniors). — 1. Raminagrobis, Emulation nautique de Toulouse, 12' 01". — Violette, Club Nautique de Croisset, 12' 02". — 3. En Avant Quatre, Cercle Nautique Castillonnais, 12' 25".

Le soir, à 10 heures — dans les salons du restaurant Monnier — un vin d'honneur réunissait les membres du Rowing et les vigoureux champions de ces deux magnifiques journées, qui ont fraternisé et toasté ferme, le verre en main, en souhaitant de se retrouver tous — haut les cœurs et l'aviron — aux régates futures, qu'il appartient à nos corps élus d'encourager généreusement ; car, de tous les sports, il n'en est pas de plus propre à fortifier les muscles des générations nouvelles et à doter la patrie de bras vigoureux, de poitrines robustes et d'âmes viriles : d'« hommes » enfin — dans la plus fière acception du mot — sur lesquels la France pourra compter au jour des luttes décisives, pour défendre glorieusement son pavillon.

U. MAURICE TIC.

Concours du Conservatoire

Les concours du Conservatoire qui viennent d'avoir lieu, soit dans la salle des fêtes de l'Hôtel-de-Ville, soit au théâtre des Célestins, ont été excellents en leur ensemble.

Certes, il y a des années qui produisent des sujets et d'autres qui en sont stériles. La cause n'en est pas aux professeurs de notre établissement national, car leur enseignement ne laisse rien à désirer.

Du reste, tous les professeurs de notre Conservatoire ont fait leurs preuves, soit comme exécutants, soit au point de vue de leur savant et intelligent enseignement. Nous ne saurions donc trop, dès à présent, féliciter chaleureusement M. Aimé Gros des intéressants résultats qu'il nous a été permis de constater.

Maintenant les décisions des différents jurys ont pu parfois être discutées ; mais quel est celui qui ne se trompe pas ici-bas. Seul l'avenir nous apprendra si ces décisions ont été sagement prononcées.

A notre avis, nous voudrions qu'il y ait une commission musicale au Conservatoire. Je parle d'une commission sérieuse, qui après avoir accepté son mandat s'en occupe constamment et puisse suivre pas à pas les progrès de chaque élève.

Il y a bien des examens dans le courant de l'année, mais il faudrait que cette commission y assiste en entier, qu'il n'y ait pas un membre ou deux, par-ci par-là, comme cela arrive parfois. Au moins, en pratiquant ainsi, à la fin de l'année, au moment des concours définitifs, cette commission ayant un dossier sur chaque élève saurait au moins en présence de quel talent elle se trouve, lequel élève ne verrait pas son concours compromis par une émotion quelconque ou sous une absence de mémoire. Car le Jury qui est recruté au dernier moment ne peut, en somme, juger que ce qu'il voit ou entend. Il ne peut donc pas, en cinq minutes au maximum, se prononcer sur le mérite réel de tel ou tel concurrent. Cela lui est absolument défendu.

Une commission musicale s'impose donc si l'on veut, dorénavant, faire de la bonne besogne.

Jesais que cette commission existe, mais ce que je sais aussi c'est qu'elle n'est au grand complet qu'au moment des épreuves définitives, ce qui est trop peu.

Arrivera-t-on à changer cette manière de faire ? Je le souhaite bien vivement, mais j'en doute fort ! Sur ce, je passe aux concours.

HOTEL DE VILLE. — Piston

M. Gerin a présenté une excellente classe. Ce professeur dont nous enregistrons chaque année les nombreux succès donne un enseignement très sérieux à ses clients. Il est, du reste, un professeur qui a fourni toute une pleiade de cornettistes virtuoses.

M. Delorme a fait une lecture irréprochable et a exécuté son morceau de concours avec beaucoup de brio.

M. Debeaune a du sentiment et possède une bonne qualité de sons.

M. Girardon a très bien enlevé sa variation de la fin ; son jeu est plein de franchise.

M. Morillon a du brio, que trop même. Ne vous emballez pas ainsi ; jeune homme. L'excès en tout est un défaut. Bonne petite lecture.

M. Peysselon a de la souplesse, de la netteté et a beaucoup de sens artistique.

1^{er} prix, M. Delorme ; 2^e prix, MM. Debeaune et Girardon ; 1^{er} accessit, MM. Morillon et Peysselon.

Cor

Professeur M. Brives

M. Janin est un garçon qui a du goût et qui a interprété très correctement son morceau de concours. On retrouve aussi les remarquables qualités de M. Brives dans son élève le jeune Magnin.

2^e prix, MM. Janin et Magnin.

Trombone

Professeur M. Venon

Certes, cet instrument est loin d'être facile. Ceux qui l'entreprennent ne savent souvent pas à quoi ils s'exposent.

M. Gioux a une sûreté d'attaques remarquable ; sa qualité de sons est bonne, de même que sa justesse.

A citer aussi l'intéressant concours de M. Nicolas, garçon que nous ne voulons pas perdre de vue. Très correcte aussi a été l'exécution de M. Meffre.

Jury : présidé par M. Aimé Gros ; assisté de MM. Weiss, Pourteau, Mornay, Courtot et Denny.

Violon élémentaire

Ce qu'il faut que les professeurs aient de la patience pour commencer de petits bonshommes hauts comme une botte, et arriver à leur faire produire des exécutions très correctes comme celles auxquelles nous venons d'assister ! Bravo donc à MM. Couard et Roch pour leur courage.

Etonnant au possible le jeune Bonnardel dans son 3^e concerto de Dancila. Il a déjà une sûreté d'attaque et un mécanisme peu ordinaires. Bien aussi M. Gastaldi. Mlle Roux a du charme et de la précision ; c'était un peu timide, il est vrai, mais que diable ! il faut bien s'habituer à ces sortes d'épreuves.

1^{er} mention (unanimité), M. Bonnardel ; 2^e mention (unanimité), M. Gastaldi, tous deux élèves de M. Couard ; 3^e mention (unanimité) Mlle Roux, élève de M. Roch.

Contrebasse

Professeur M. Gayraud

Le jury a adressé des félicitations au professeur de cette classe, félicitations bien méritées s'il en fut, car jouer d'un instrument aussi encombrant n'est pas chose facile.

Le solo de concerto de Verrimst a mis en lumière un talent déjà mûri, celui de M. Villard. Voilà un garçon qui a su escalader avec aisance les nombreuses difficultés contenues dans son morceau de concours.

M. Bizary a une certaine sûreté, mais cela demande encore du travail. M. Chirou tire de son volumineux instrument des sons excellents ; sa lecture a été passable.

2^e prix (unanimité), M. Villard ; 1^{er} accessit, M. Bizary ; 2^e accessit, M. Chiron.

Violoncelle

M. Ugo Bedetti n'a présenté qu'un seul élève dans sa classe élémentaire.

M. Berthet a fait preuve d'une grande justesse ; quant à sa lecture elle a été excellente. On se trouve en face d'un musicien d'avenir. Ce jeune homme a reçu une deuxième mention à l'unanimité.

Jury : MM. Aimé Gros, Rebatel, Rinuccini, Vanel, Dufette, Isaac, Lespinasse et Paliard.

Clarinette

Classe de M. Cousin

Classe très intéressante qui s'est chaudement disputé les prix.

M. Perreaut a fait un concours remarquable. Il a joué avec une rare perfection le concerto de Klose.

M. Girard a du mécanisme et un certain brio ; M. Vedrine a de l'accent et une belle qualité de sons. Le morceau à vue qui est de M. Aimé Gros, a été très bien déchiffré par les élèves de M. Cousin.

M. Aimé Gros a félicité, avec justice, le professeur de cette classe.

1^{er} prix (unanimité), M. Jules Perreaut ; 2^e prix (unanimité), M. Joseph Girard ; 1^{er} accessit (unanimité), M. Vedrine.

Hautbois

Classe de M. Fargues

M. Fargues a trop produit jusqu'à présent pour que je me permette de vanter sa classe qui dénote un enseignement très artistique.

M. Dolbau a une belle qualité de sons, cas assez rare pour cet instrument. Ce jeune homme possède beaucoup de mécanisme et joue avec goût.

M. Audinot est une véritable nature. Il phrase à la perfection et a donné une excellente interprétation du solo de Verroust. Bonne lecture.

M. Ferrand serait peut-être moins virtuose que le précédent, mais a déjà des qualités de véritable musicien.

M. Chevillon a assez bien interprété son solo, mais a quelque peu perdu la tête dans son morceau à vue, également composé par M. Aimé Gros.

1^{er} prix, Th. Dolbau ; 2^e prix, Edouard Audinot et François Ferrand ; 1^{er} accessit, André Chevillon.

Jury : MM. Aimé Gros, Mornay, Lucien Rose, Denis, Cortet, Weiss, Pourteau.

Mlles Plisson, toujours dévouée, Cousin et le jeune Arnaud ont tenu le piano avec le talent qu'on sait.

Basson

Professeur M. Terraire

Si M. Terraire n'a pas eu la quantité, il a au moins eu la qualité.

M. Victor Callet qui se présentait seul pour les épreuves de ce concours a une respiration quelque peu défectueuse, l'émotion sans doute, mais a néanmoins été très intéressant dans son solo de Ioncourt. Il a bien mérité son premier accessit.

Flûte

Professeur M. Ritter

M. Lemire Jean-Baptiste a une vélocité remarquable ; il dit bien et sait faire chanter son instrument. Son exécution du solo de Tulou a été celle d'un artiste.

M. François Messy a de très bonnes notes. Il se joue avec les difficultés, mais il devra se méfier de sa qualité de sons.

Nous avons remarqué beaucoup de charme dans le concours de M. Chambéry, mais il s'est emballé dans la fin de son solo.

M. Amy a fait un concours un peu lourd. Par contre sa lecture a été satisfaisante.

1^{er} prix, M. Lemire ; 2^e prix, M. Messy ; 1^{er} accessit, M. Guillemot ; 2^e accessit, M. Amy.

Nous joignons nos félicitations à celles adressées par le jury à M. Ritter.

Piano élémentaire et Clavier

Deux classes étaient en présence. C'est une très bonne chose que cette lutte entre deux professeurs. Il y a du stimulant, de l'intérêt, beaucoup d'intérêt même.

Mmes Bonnet et Senoc, qui ont charge de prendre les jeunes filles au berceau de leur instruction musicale et de les remettre à M. Jemain lorsqu'elles savent bien marcher, je veux dire *taquiner* l'ivoire, s'en acquittent à la satisfaction de tous. Certes, ces deux professeurs n'ont pas la même méthode, tant s'en faut.

Chez la première, je trouve un goût exquis, du charme, beaucoup de qualités de sons, de l'intelligence musicale.

Chez Mlle Senoc, je trouve la vraie musicienne interprétant son morceau de concours avec une sûreté remarquable et faisant sa lecture à vue dans des conditions intéressantes.

A choisir entre ces deux professeurs, on ne sait franchement à qui donner la préférence.

Le jury a décerné deux premières mentions à Mlles Prins et Poulet. Ces deux petites demoiselles ont enlevé leur fantaisie de Dames avec goût ; c'était correct et bien fait. Mlle Jarry a gentiment interprété son morceau de concours. Bien aussi Mlles Koch et Stugocki.

Nous passons maintenant aux fillettes. Quatre premières mentions sortent de ces deux classes, cas assez rare pour être signalé. Mlle Pouillé a un réel tempérament. Elle a bien lu. Mlle Dusserre a du brio, de même que Mlle Rabut. Nous avons beaucoup aimé le jeu de Mlle Filippen. Ces quatre élèves ont fort bien exécuté le concerto en si mineur de Hummel.

Mlle Fraud commence déjà à avoir un certain mécanisme. Mlle Tronchon a fait preuve d'intelligence ; sa lecture à vue a été timidement faite. Mlle Mulhauser a déjà des qualités qui font bien entrevoir pour les concours prochains.

M. Jemain a eu deux premières mentions : MM. Giniès et Odeyer. Ces deux jeunes garçons ont un petit commencement d'éducation artistique qui saute aux yeux. M. Rivier a gentiment interprété son caprice de Colamer.

Piano élémentaire : 1^{er} mention (unanimité), Mlles Prins et Poulet ; 2^e mention, Mlles Jarry et Koch ; 3^e mention, Mlle Stugocki.

Clavier. — Jeunes filles : 1^{er} mention, Mlles Pouillé, Dusserre, Rabut et Filippen ; 2^e mention, Mlle Fraud ; 3^e mention, Mlles Tronchon et Mulhauser.

Hommes : 1^{er} mention, MM. Giniès et Odeyer ; 3^e mention, M. Rivier.

Harpe

Professeur M. Forestier

Mlle Marie Zigan de qui nous avons déjà parlé

l'an dernier dans le *Progrès artistique* a fait l'autre jour un concours remarquable. Son exécution du concerto de Parish Alvars, hérissé de difficultés, a été faite avec un brio et un charme surprenants. Le jury lui a décerné un premier prix, récompense dont elle a le droit d'être fière car elle l'a bien méritée.

Jury : MM. Aimé Gros, Grégori, Staub, Maillot, Arnaud, Aurand-Wirth, Rigot et Bonnet.

CÉLESTINS. — Chant

Seize concurrents aux Célestins pour le concours de chant. La lutte promettait d'être chaude, mais celui qui n'a pas été chaud c'est le jury, surtout pour la classe de femmes... Enfin !

M. Solety a un timbre de voix très agréable, mais son concours a été compromis par le choix de son morceau. Ne cherchez donc pas dans le grand opéra, jeune homme, il vous est absolument interdit. Vous êtes un baryton d'opéra-comique, on vous l'a dit cent fois. Pourquoi vous entêter à chanter des airs au-dessus de vos moyens ? Restez donc dans le charme et vous y obtiendrez du succès.

M. Beyle est un ténor qui a fini son éducation musicale, à notre Conservatoire du moins. Il a un timbre de voix tout à fait limpide, ses notes élevées sont bonnes ; il chante avec goût et possède déjà un tempérament artistique très développé.

M. Guillermin a un organe bien posé ; ses attaques sont franches, sa diction est bonne. Voilà certes un garçon d'avenir.

Je n'ai pas trouvé grands progrès en M. Garet depuis l'an dernier. Ce que j'aime chez ce jeune homme, c'est sa diction. Voix bien posée.

M. Pinton, lui, est un ténor demi-caractère qui a du nerf. Sa voix est métallique et résonne bien dans les notes élevées. Il a beaucoup de tempérament. C'est du reste ce que je préfère chez un artiste.

M. Lesbros a choisi un morceau de concours bien au-dessus de ses moyens. C'est dommage, car il possède un timbre de voix très agréable. Encore un qui devra bien se tenir dans son emploi de ténor léger et ne pas attaquer les demi-caractères.

M. Pouillé a fait grand plaisir dans son air de concours. Sa voix est un peu courte mais d'un bon timbre.

Passons aux demoiselles maintenant.

Ce qu'il a été terrible, le jury ! Que trop, à mon avis, car franchement Mlles Poupy et Le Tellier méritaient toutes deux leurs premiers prix, car toutes deux ont une éducation musicale qui, dès à présent, peut leur permettre d'aborder la scène avec un certain succès. C'est jeune il est vrai, mais les défauts se corrigeront avec la pratique. Il n'y a que du théâtre pour former définitivement ces deux jeunes personnes.

Mlle Montmain a délicieusement bien chanté dans l'air des *Dragons de Villars*. Sa voix est souple, caressante et d'une assez jolie force dans les notes élevées.

En Mlle Jouffray, je trouve un acquis incontestable. Elle n'a eu qu'un premier accessit, il est vrai, mais peut, à mon avis, aborder la scène.

Pourquoi Mlle Mongellaz a-t-elle concouru dans un air de Falcon ? Vous êtes une dugazon, mademoiselle, ne l'oubliez pas, car ceux qui vous entendent ne l'oublient pas, eux ! Exemple !

L'enseignement de notre Conservatoire au point de vue de l'art du chant est bon. Mme Mauvernay, MM. Ribes, Cretin-Perny et Jourdan possèdent tous des qualités maitresses, ce que je ne saurais trop, du moins ce que je me permettrais de leur recommander, c'est le choix des morceaux de concours. Tout est là. Combien il y a d'élèves qui subissent un échec grâce... au choix de leur air de concours. Ne laissez pas choisir le morceau de concours par l'élève ? Choisissez-le vous-mêmes, tout le monde y gagnera.

Hommes : 1^{er} prix, M. Beyle ; 2^e prix, M. Pinton ; 1^{er} accessit (unanimité), M. Pouillé ; 2^e accessit, M. Guillermin.

Femmes : 1^{er} accessit, Mlle Jouffray ; 2^e accessit, Mlle Montmain.

Jury : MM. Aimé Gros, Bidor, Vignon, Fargues et Mirande.

Déclamation

Professeur M. Belliard

Il y a de grands progrès dans cette classe depuis l'an dernier. Les élèves maintenant savent parler, leur prononciation est meilleure. Ils ne sont pas trop gauches en scène et donnent parfois un vif intérêt aux scènes qu'ils sont chargés d'interpréter.

M. Ganel est un garçon qui a déjà un certain acquis. Il dit bien et s'est honorablement tiré de sa scène d'*Hamlet*.

M. Mass a du tempérament. Son organe est bon, sa tenue en scène est bonne. Il ne manque pas de chaleur, peut faire du théâtre ; il y réussira certainement.

M. Bianco est une véritable nature. Il a de la verve et de l'entrain, a fait un bon concours dans *Bataille de dames*.

Mlle Chapuis est une jeune personne qui joue avec beaucoup de naturel, a aussi beaucoup de verve ; elle a très bien interprété sa scène du *Monde où l'on s'ennuie*.

Mlle Montmain a de la grâce et de la distinction. Son concours dans *Francillon* a particulièrement été brillant. M. Merle lui a fourni une excellente réplique.

2^e prix, Mlle Montmain ; 1^{er} accessit, Mlle Chapuis et M. Bianco ; 2^e accessit, MM. Mass et Ganel.

Violoncelle

Professeur M. Ugo Bedetti

M. Aett a joué son concerto en *si* mineur de Servais avec un réel sentiment artistique ; a beaucoup de justesse et possède une belle qualité de sons.

M. Mat a de l'expression. Sa lecture à vue a été excellente.

Violon

Professeurs MM. Bay et Lapret

M. Denain a fait preuve d'assurance et de réel brio. Son exécution du 11^e concerto de Spohr a été irréprochable. Bien aussi a été sa lecture à vue. M. Chédécail a de l'ampleur et une sûreté de mécanisme. M. Foulhioux a manqué un peu d'assurance ; c'était bien un peu timide. Bonne lecture.

Pas très heureux, M. Avril, dans son concerto ; c'est une revanche à prendre. Il est artiste à nous la donner. Possède une belle qualité de sons, phrase avec beaucoup de goût.

M. Ricou a été correct. Bon mécanisme, mais c'est un peu uniforme.

Le jeune Moritz Reuchsel a été étonnant dans son concerto. Il a joué avec une assurance parfaite et on aurait pu lui donner une récompense quelconque. C'eût été un encouragement pour ce petit bonhomme qui promet.

1^{er} prix, M. Denain ; 2^e prix, M. Jean Chédécail ; 1^{er} accessit, M. Ricou.

Jury : MM. Aimé Gros, Dr Rebatel, Dufêtre, Isaac, Lespinasse, Paliard et Rinuccini.

Piano supérieur

Beaucoup d'appelés mais peu d'élus. Là le jury a été d'une sévérité inexplicable. Il lui serait bien

difficile, à ce jury, de me dire pourquoi il n'a pas mis Mlle Monglon au même rang que Mlles Roch et Forest. Sa lecture à vue a été quelque peu hésitante, me direz vous, mais que diable ? vous avez bien donné un premier prix à M. Chevillon et Dieu sait s'il a bafouillé dans son déchiffrement.

Bref passons.

Pour en revenir à M. Chevillon, je constate qu'il a fait une exécution fort correcte de la première fantaisie de Chopin. Il a du mécanisme, un brillant mécanisme même, mais n'a pas donné la vraie interprétation de ces belles pages qui toutes sont écrites dans les nuages.

M. Mathis a fait une exécution quelconque, mais qui n'a été satisfaisante pour lui faire décrocher la timbale. Excellente a été sa lecture à vue.

M. Orcel n'a pas le brio de M. Chevillon mais il a pour lui le charme. Lecture satisfaisante.

Mlle Boulet s'est imposée dès les premières mesures de l'*Allegro Appassionato* de St-Saëns, son succès a été très grand et très mérité. C'est une vraie pianiste de race.

Mlle Roch s'est fait remarquer par son feu, un peu nerveux, il est vrai, mais plein de brio. Cette jeune fille est une musicienne accomplie elle en a fait preuve dans sa lecture à vue. Elle a enlevé haut la main sa seconde récompense.

Mlle Forest que nous avons déjà remarquée l'an dernier est une toute jeune et charmante personne qui est appelée à un brillant avenir.

Elle a du brio, trop même, l'excès en tout étant un défaut. On sent une véritable nature d'artiste mais qu'il faudra un peu maîtriser.

Mlle Chanal a de l'élégance et du brio dans son jeu. Bonne lecture.

Mlle Chorein a fourni une belle exécution. Il y a du goût et du sentiment chez cette jeune personne. Ses traits de la main gauche ont été bien enlevés. C'est un concours qui lui fait honneur.

Mlle Monglon n'a pas le même jeu que la précédente. Elle posséderait peut-être plus de délicatesse. Son mécanisme a produit grand effet dans le concerto de St-Saëns. Devait sûrement enlever un second prix, mais entre la voix de Dieu et celles du jury il y a une différence !

Mlle Bugar n'a pas été heureuse dans son concours. C'est dommage, car cette demoiselle a du nerf et de réelles qualités artistiques ; elle en a, du reste, fait preuve dans son concours de harpe.

1^{er} prix, Mlle Boulet et M. Chevillon ; 2^e prix, Mlles Roch et Forest, M. Orcel ; 1^{er} accessit (unanimité), Mlle Monglon.

Jury : MM. Aimé Gros, Trillat, Bonnet, Maillot, Rigot, Arnaud, Staub, Oltzhem, Aurand et Wirth.

Opéra

Quelle avalanche de récompenses ! Tout le monde a dû être content.

Les concours du Conservatoire ne pouvaient pas mieux finir. On s'est retiré sous une bonne impression, quoi ! Quatre premiers prix ! Rien que ça ?

Certes, je reconnais que cette classe produit d'excellents résultats. Je ne saurais trop en féliciter M. Luigini, mais de là à une pareille orgie de récompenses, il y a un pas.

Les concours qui ont été les plus intéressants sont assurément ceux de Mlles Poupy et de M. Beyle. Ce sont là deux sujets qui feront leur chemin.

Mlle Poupy, dans la scène du 2^e acte du *Barbier de Séville* et dans le *Maître de Chapelle*, a fait preuve d'excellentes qualités de comédienne. Elle a aussi beaucoup de verve et d'entrain en scène.

M. Beyle joue également très intelligemment. Il s'est tiré à merveille de son concours dans *Lakmé*. Bravo à ce futur artiste.

M. Garret, certes, a du charme, mais l'organe quelque peu fatigué ne répond pas aux exigences du sujet.

M. Pinton qui avait fait un bon concours de chant n'a pas réussi dans celui d'opéra. C'est beaucoup trop fort pour vous tout le quatrième acte de *la Juive*. De véritables forts ténors y résistent à peine. Si c'est un tour de force, il n'est plus à faire. Restez donc dans les demi-caractères, vous y réussirez certainement, c'est moi qui vous le dis.

M. Guillermin a produit grand effet dans son duo du *Maître de Chapelle* avec Mlle Poupy. M. Lesbros a une voix très agréable mais il manque d'énergie dans sa scène de *Carmen*.

Mlle Le Tellier a joué sa scène de *Manon* en véritable artiste. La voix est très belle, surtout dans les notes élevées. C'est un concours très intéressant qui a été beaucoup apprécié par les connaisseurs.

Mlle Montmain s'est tirée très adroitement de la scène de *Mignon* (3^e acte). Toutes mes félicitations.

Mlle Mongellaz a un bel organe. De plus elle est une jeune artiste très adroite et très intelligente ; a fait grand plaisir dans *Mignon* et dans *Carmen*.

Mlle Jouffray, comme je l'ai dit plus haut, a grande expérience de la scène. Son beau concours dans *Aïda* en est une preuve convaincante.

Je n'aurais garde d'oublier notre gracieuse et toute mignonne Mlle Thierry qui a bien voulu donner la réplique à MM. Garret et Beyle dans *Roméo et Juliette* et dans *Lakmé*. Inutile d'ajouter que cette charmante artiste a été chaleureusement applaudie.

Femmes : 1^{er} prix (unanimité), Mlle Poupy ; 1^{er} prix (majorité), Mlle Jouffray ; 1^{er} accessit, Mlles Montmain et Letellier ; 2^e accessit, Mlle Mongellaz.

Hommes : 1^{er} prix (unanimité), M. Beyle ; 1^{er} prix, Garret ; 1^{er} accessit, MM. Guillermin et Pinton ; 2^e accessit, M. Lesbros.

Jury : MM. Aimé Gros, docteur Rebatel, Beyle, Widor, Vignon, Lavigne et Coste-Labaume.

Tel est, en notes succinctes, le compte-rendu des concours de notre Conservatoire.

Imprimeur-gérant : VIANNAY.

Imp. spéciale du "Journal de Guignol" 20, r. Cavenne, Lyon.

Beauté incomparable par le Lait de Roses

FORCE et SANTÉ par le Vin antianémique Barrier. -- Litre 6 fr.

ENTRETIENT LA FRAICHEUR DU TEINT
Prévient et guérit toutes les maladies de la peau :
Aenés, Boutons, Gerçures, Rougeurs, Feux du visage, Taches de rousseur, etc.

Flacons : 3 et 5 francs

EN VENTE :
A la Pharmacie de l'Éléphant, 6, rue St-Côme, à LYON, et chez tous les Pharmaciens et Parfumeurs.



Guérison certaine par le DÉPURATEUR radical de L'ÉLÉPHANT
le plus efficace des dépuratifs pour prévenir et arrêter les maladies, en régénérant le sang et les humeurs, et assurer une longue vie sans souffrances.

Flacon, 4.50. — Litre, 10 fr.

Expédition contre mandat postal adressé à la
Gr. Ph^{ie} de l'ÉLÉPHANT, 6, rue St-Côme, LYON

Maison réputée pour ses produits frais et bon marché
Grand Débit

Siroc pectoral de l'Éléphant et l'Œuf, Rhumes, Malad. poitrine, Fi. 2.50

ANTICOR-BRELAND
1 fr. 25
CORS des très certaine aux Pieds
GROS : P^{re} BRELAND, Lyon-Montchat
et Coiffeurs
Chaussures
Marchands de Pharmaciens
Chez

JOLIE ÉPICERIE-COMESTIBLES

Située centre de Lyon

PRIX : 700 FRANCS

Facilités de paiement. -- Cause de départ forcé
S'adresser BUDIN, 28, grande rue de la Guillotière